



• Prochainement dans le cadre
du Festival Arts & Humanités •

points
communs

Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

1GUH WATCH

Dynamic Legends, Miss Rose, One Rockkaz, Pinky Tallawah, Dj Pappi, Eye Juice et Tamara Alegre

jeu 20 mars à 21h
Théâtre des Louvrais

1GUH WATCH est une célébration vibrante du dancehall, une forme d'expression originaire de Jamaïque qui incarne les émotions, les luttes et les triomphes de la culture populaire. Dans cette création, la chorégraphe Tamara Alegre, basée en Suisse, collabore avec les artistes jamaïcains Dynamic Legends, Miss Rose, One Rockkaz, Pinky Tallawah, Dj Pappi et eye juice pour capturer la puissance et la spiritualité à travers chaque mouvement. Cette performance transcende les frontières culturelles et géographiques, unifiant les différences pour honorer l'héritage et la créativité de cette danse.

> Danse
> Tout public

Vejo Anjos Que Atravessam O Sol Na Minha Sala

Ídio Chichava
ven 21 mars à 21h
sam 22 mars à 20h
Théâtre 95

Dans cette pièce hypnotique, deux hommes coexistent, se défient et s'approprient, en prise avec les stéréotypes de la masculinité. Exposer son corps, réagir face à la réalité politique et sociale, se réapproprier sa physicalité et se libérer des tabous. Devant nous, dans une danse qui déploie avec puissance son langage poétique, les interprètes livrent un duo saisissant, duquel émerge la sensibilité des liens relationnels. Danseurs et chorégraphes mozambicains, reconnus dans leur pays pour leur écriture chorégraphique d'une grande acuité, Ídio Chichava et Lulu Sala sont présentés pour la première fois en France et offrent ici une remarquable illustration de leur talent, construit à partir d'un engagement corporel total, pétri d'émotions.

> Danse
> Tout public à partir de 12 ans

Service garderie samedi 22 mars

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du **samedi 22 mars**

Anne Teresa De Keersmaeker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin / Rosas

EXIT ABOVE

d'après la tempête

mer 12 & jeu 13 mars à 20h

Danse
🕒 1h30



Renseignements et réservations
01 34 20 14 14
reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur

Facebook @pointscommunsSN
Instagram @points_communs_sn
Twitter @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Bon spectacle !



© Anne Van Aerschot

Distribution

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker
Dansé par Abigail Aleksander, Pierre Bastin, Jean Pierre Buré, Niklas Capel, Nathan Felix-Rivot, Carlos Garbin, Nina Godderis, Robson Ledesma, Meskerem Mees, Ariadna Navarrete Valverde, Margarida Ramalhete, Cintia Sebök, Jacob Storer
Créé avec Abigail Aleksander, Jean Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda, Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebök, Jacob Storer
Musique Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin
Musique interprétée par Meskerem Mees, Carlos Garbin
Scénographie Michel François
Lumière Max Adams
Costumes Aouatif Boulaich
Texte, paroles Meskerem Mees, Wannes Gyselincx
Texte d'ouverture Walter Benjamin Über den Begriff der Geschichte, Thèse IX
Dramaturgie Wannes Gyselincx
Direction des répétitions Cynthia Loemij, Clinton Stringer
Coordination artistique et planning Anne Van Aerschot
Assistante à la direction artistique Martine Lange
Tour Manager Vincent Philippart
Direction technique Thomas Verachttert
Techniciens Tom Theunis, Jonathan Maes
Son Antoine Delagoutte
Chef costumière Veerle Van den Wouwer
assistée par Els Van Buggenhout
Habillage Els Van Buggenhout
Couturières Chiara Mazzarolo, Martha Verleyen
Managing Director Lies Martens
Diffusion Frans Brood Productions
Remerciements Baptiste Alexandre, Naomie Bentein, Bert De Swert, Michel Dierickx, Steven Fillet, Nicolas Fiszman, Ann-Sofie Merlier, Miet Ongena, Tom Pauwels, Jean-Luc Plouvier, Olivier Thys, Emma Zune

Production Rosas
Coproduction Concertgebouw Brugge (Bruges), De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Internationaal Theater Amsterdam, Le théâtre Garonne (Toulouse), GIE FONDOC OCCITANIE (Le Parvis Tarbes, Scène nationale ALBI Tarn, Le Cratère Alès, Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre Garonne)
 Première mondiale 31 mai 2023, Théâtre National Wallonie- Bruxelles, Bruxelles présenté par Théâtre National Wallonie- Bruxelles, De Munt/ La Monnaie, Kaaitheater et Kunstenfestivaldesarts
 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
 Cette production est réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Commission communautaire flamande (VGC)

La musique en corps

Être enseignée par la musique – sa cadence, sa mélodie et son rapport au temps : voilà la ligne que s'est fixée Anne Teresa De Keersmaeker pour penser le mouvement. En 42 ans, la chorégraphe flamande a su déployer à la barre de la compagnie Rosas une écriture unique, calquée sur les nuances du son. À partir de la rigueur mathématique de Steve Reich, les pièces *Fase* (1982), *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) ont éclairé les principes géométriques de son art, déclinés dans près de 60 créations. Jouant du décalage et de la répétition des gestes, c'est avec une attention savante à la structure que la danseuse accorde les corps aux plus célèbres partitions. En collaboration avec le compositeur Thierry de Mey et le groupe Ictus, elle explore un vaste répertoire oscillant entre minimalisme, baroque ou free jazz. Depuis le triomphe de *Rosas danst Rosas* (1983), la cheffe de file de l'école P.A.R.T.S se réinvente ainsi au gré des décennies, en quête d'une poésie élémentaire parfois plus théâtrale, marquée par le texte (*Just Before* – 1997, *I Said I* – 2003...) ou par le silence (*The Song* – 2009, *En Attendant* – 2010...). Après la performance *Forêt* (2022) portée au Louvre par sa nouvelle troupe, Anne Teresa De Keersmaeker déracine la « musique du diable » avec *EXIT ABOVE*. Succès du Festival d'Avignon 2023, l'œuvre poursuit aujourd'hui son chemin à Points communs.

Walking piece

Hanté par le titre *Walking Blues* de Robert Johnson, ce spectacle puise à la source de la pop occidentale. Fidèle à son précepte – « *My walking is my dancing* » – la chorégraphe associe ici l'essence du blues au mouvement primaire de la marche. Sur un plateau couvert de cercles, spirales et diagonales, 13 interprètes évoluent au rythme de partitions live qui sont autant de variations autour des « walking songs ». Un voyage musical signé par le compositeur Jean-Marie Aerts et la folkeuse Meskerem Mees. Présente sur scène aux côtés

du danseur-guitariste Carlos Garbin, celle-ci égrène des chansons teintées de nostalgie, dont les paroles se lisent sur les costumes des performeur-euses. Remontant le fil des émotions, on glisse jusqu'à Schubert et son *Der Wanderer* avant de vibrer sur de puissantes tracks électro. De quoi orchestrer pour les corps un crescendo libérateur. Intégrant les techniques du hip-hop, la troupe d'Anne Teresa De Keersmaeker reconfigure le motif de la marche dans une nouvelle géométrie. Du solo d'ouverture aux dernières scènes d'ensemble, déambulations frontales et éparpillements sauvages illustrent avec vitalité la tension qui existe entre le « pas de côté » et la pulsation de groupe, entre l'errance solitaire et le potentiel politique du collectif. Une palpation permanente, grondant sous un voile translucide comme sous la menace de l'orage.

Traverser la tempête

Construite sur la trame de *La Tempête* de Shakespeare, cette pièce atmosphérique fait pleuvoir les références pour mieux souffler la catastrophe – technologique et climatique – qui agite notre époque. L'histoire de Prospero – duc déchu et faiseur d'orage – s'abstrait ici dans une danse interprétative guidée par cette didascalie : « exit above » – « sortie par le haut ». Une indication d'envolée verticale qui prend chez Anne Teresa De Keersmaeker le sens d'une transcendance, à l'horizon de nos bouleversements. Convoqué entre traditions et modernité, l'esprit du blues agit alors comme un levier fédérateur consistant à « chanter le désastre ». « Et si on ne peut pas l'exprimer en chantant, on le fait en dansant. » – précise la chorégraphe. Pour celle qui aspire désormais à réunir les générations, il faut y voir la possibilité d'une harmonie malgré tout. Une manière symbolique, pour nous occidentales-aux, de composer sur notre « vrai tempo » avec l'implacable réalité : la tempête nous arrive comme nous sommes la tempête.

Justine Taillard